

LE GRAND MANDAT

Sabbat après-midi, le 27 juin

La nature missionnaire de Dieu

(*N.D.T.* En 1884 Ellen White voit dans une vision des événements des derniers jours).

Une voix dit alors : « Ce Jésus, qui est assis sur le trône, a tant aimé l'homme qu'il a donné sa vie en sacrifice pour l'arracher à la puissance de Satan et l'élever jusqu'à Son trône. Lui qui règne au-dessus de toutes les puissances, qui dispose du plus grand pouvoir dans les cieux et sur la terre, Lui envers qui toute âme est redevable pour les faveurs reçues, a fait preuve de modestie et de docilité. Il a été saint, innocent et ne s'est jamais laissé corrompre.

« Il a obéi à tous les commandements de son Père. La malice et la cruauté ont envahi le monde et en ont souillé les habitants. Les puissants de la terre ont cédé à la corruption et à l'idolâtrie, mais le temps est venu où la justice triomphera. Ceux que le monde considérait généralement comme faibles et indignes, ceux que la cruauté des hommes laissait sans défense, ceux-là seront couronnés comme vainqueurs et même plus que vainqueurs. » Voir Apocalypse 7 : 9-17.

Ils sont devant le trône, jouissant des splendeurs du jour éternel, et non plus comme des gens faibles, dispersés, souffrant des passions sataniques d'un monde rebelle qui manifeste les sentiments, les doctrines et les conseils des démons.

Selected Messages, Book 3, p. 429.

« PUIS JE VIS un nouveau ciel et une nouvelle terre. Le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer » (Apocalypse 21 : 1). Le feu qui a consumé les méchants a purifié la terre. Toute trace de malédiction a disparu. Aucun enfer éternel ne rappellera aux élus les terribles conséquences du péché. Il en restera toutefois un souvenir : notre Rédempteur gardera à jamais les cicatrices de sa crucifixion. Seuls sa tête, ses mains et ses pieds garderont les traces cruelles que le péché a produites.

The Story of Redemption, p. 430 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 443.

Dieu crée l'homme et la femme

Quand Adam sortit des mains de son Créateur, il lui ressemblait, physiquement, mentalement et spirituellement. « Dieu créa l'homme à son image » (Genèse 1 : 27). Le dessein de Dieu était que plus l'homme avancerait dans la vie, plus il lui ressemblerait — mieux il refléterait la gloire du Créateur. Toutes ses facultés pouvaient se développer ; leurs dimensions, leur vigueur étaient destinées à croître sans limites. Des champs d'études et de recherches immenses et merveilleux s'offraient à elles. Les mystères de l'univers visible — les « merveilles de celui dont la science est parfaite » (Job 37 : 16) — invitaient l'homme à l'étude. Cet homme dont le grand privilège était la communion face à face, cœur à cœur, avec son Créateur. S'il était resté fidèle à Dieu, tout cela lui aurait appartenu pour toujours. A travers l'éternité, il n'aurait cessé d'amasser des trésors constamment renouvelés de connaissances, de découvrir de nouvelles sources de bonheur, de se pénétrer de plus en plus profondément de la sagesse, de la puissance et de l'amour de Dieu. Il aurait de mieux en mieux accompli son destin de créature : il aurait de mieux en mieux reflété la gloire du Créateur.

Mais par sa désobéissance, tout fut perdu. A cause du péché, la ressemblance de l'homme avec Dieu s'estompée, jusqu'à disparaître presque totalement. Les capacités physiques de l'homme s'affaiblirent, ses facultés intellectuelles s'amoindrirent, sa vision spirituelle se voila. Il était devenu mortel. Cependant, sa race n'était pas abandonnée au désespoir. Dans l'infini de son amour et de sa miséricorde, Dieu avait conçu le plan du salut et accordé à l'homme une seconde chance. Restaurer en l'homme l'image de son Créateur, le rendre à la perfection pour laquelle il avait été créé, assurer le développement de son corps, de sa pensée, de son âme, pour que le plan divin de la création soit réalisé, devaient être l'œuvre de la rédemption. C'est le but de l'éducation, l'objet grandiose de la vie.

Education, p. 15 ; *Éducation*, pp.17, 18.

Le fonctionnement du corps humain dépasse notre compréhension. Il y a là un mystère qui déconcerte les plus intelligents. Ce n'est pas un organisme qui, une fois en action, poursuit seul son travail, fait battre le pouls et fonctionner l'appareil respiratoire. C'est en Dieu que « nous avons la vie, le mouvement et l'être ». Le cœur, le pouls, chacun des nerfs de l'organisme,

chaque muscle est maintenu en activité par la puissance d'un Dieu toujours présent.

The Ministry of Healing, p. 417 ; *Le ministère de la guérison*, p. 353.

Adam a été couronné roi en Eden. A lui a été dévolue la domination sur tous les êtres vivants que Dieu a créés. Le Seigneur a accordé à Adam et Ève une intelligence supérieure à celle de n'importe quel animal de la création. Il a fait d'Adam le souverain légitime sur tout l'ouvrage de ses mains. L'être humain, créé à l'image de Dieu, pouvait contempler et apprécier les œuvres magnifiques du Créateur dans la nature.

Adam et Ève pouvaient réaliser l'habileté et la gloire de Dieu dans chaque brin d'herbe, dans chaque arbuste et dans chaque fleur. La beauté naturelle qui les environnait reflétait, tel un miroir, l'excellence, la sagesse et l'amour de leur Père céleste. Leurs chants de louange et d'affection s'élevaient doucement et révérencieusement vers le ciel, en harmonie avec les chants des anges émerveillés et le gazouillis joyeux des oiseaux, qui s'exprimaient sans crainte aucune. Nulle part on ne rencontrait la maladie, la dégénérescence ou la mort. La vie s'épanouissait partout où l'œil pouvait se poser. L'atmosphère était totalement imprégnée de vie. La vie débordait de chaque feuille, de chaque fleur et de chaque arbre.

The Review and Herald, February 24, 1874 § 6, 7.

Lundi 29 juin 2015

Libre arbitre

L'homme a été le couronnement de la création de Dieu, créé à l'image de Dieu, et destiné à être Sa contrepartie. Mais Satan a tout fait pour oblitérer l'image de Dieu en l'homme, et pour imprimer en lui sa propre image. Dieu aime particulièrement l'homme parce qu'il l'a formé à Sa propre image. Cela devrait nous faire comprendre l'importance d'enseigner par le précepte et par l'exemple que c'est un péché de profaner notre corps par un appétit dépravé ou par quelque autre habitude dévoyée. Notre corps doit représenter Dieu aux yeux du monde. - *Lift Him Up*, p. 48.

Dieu n'oblige personne à l'aimer et à obéir à sa loi. Il a manifesté un amour indicible envers l'homme dans le plan de la rédemption. Il a répandu les trésors de sa sagesse et fait le don céleste le plus précieux, pour que nous nous

sentions poussés à l'aimer en retour et cherchions à nous mettre en harmonie avec sa volonté. Si nous refusons un tel amour et l'empêchons de régner sur nous, nous travaillons à notre propre ruine pour finalement hériter de la perte éternelle.

Dieu veut avoir le service volontaire de notre cœur. Il nous a dotés de facultés mentales, de diverses capacités, d'influence et de biens, que nous devons employer en faveur de nos semblables, ce qui nous permet de manifester l'Esprit divin devant le monde. Des occasions précieuses et des avantages nous sont offerts ; si nous les négligeons, nous imposons une privation à autrui, nous nous leurrions et nous déshonorons notre Créateur.

Counsels on Stewardship, p. 127 ; *Conseils à l'économe*, p.133.

A la base du gouvernement de Dieu se trouve une loi juste, une loi d'amour, une loi sublime assurant le bonheur de tous les êtres responsables qui s'inclinent avec joie devant ses injonctions. De ses créatures, Dieu demande une soumission intelligente faite d'amour, de confiance et d'admiration. Ne pouvant accepter de leur part une obéissance forcée, il leur accorde une entière liberté, condition essentielle d'un service volontaire.

Aussi longtemps que régna, dans l'univers de Dieu, cette obéissance, la paix fut parfaite. L'armée céleste mettait ses délices à seconder les plans de son Créateur, à réfléchir sa gloire et à chanter ses louanges. L'amour envers Dieu était suprême; celui des êtres célestes les uns pour les autres était pur et plein d'abandon. Aucune note discordante ne troublait les harmonies célestes.

Patriarchs and Prophets, pp. 34, 35 ; *Patriarches et prophètes*, p. 11.

Nul n'est à l'abri des tentations, car chaque caractère a ses points faibles sensibles à leurs attaques. Ceux qui se déclarent chrétiens ne devraient pas, comme le Pharisien propre - juste, trouver plaisir à étaler leurs bonnes actions. Qu'ils soient conscients de la nécessité de conserver leur intégrité morale en restant constamment vigilants. En fidèles sentinelles, qu'ils gardent pure la citadelle de leur âme sans relâcher leur attention, leur seule sauvegarde étant la prière fervente et une foi vivante.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 575.

Mardi 30 juin 2015

La chute

Ainsi, nos premiers parents avaient décidé d'écouter les paroles d'un serpent, qui ne leur avait donné aucune preuve de son amour. Alors que Dieu

leur avait accordé tout ce qui est bon à manger et agréable à la vue, Satan n'avait nullement contribué à leur bonheur et à leur bien-être. Partout les yeux pouvaient contempler l'abondance et la beauté, et cependant, Eve fut trompée par le serpent, parce qu'elle avait cru qu'on les avait privés de quelque chose qui pouvait les rendre aussi intelligents que le Très-Haut. Au lieu de faire confiance à Dieu, elle se méfia de sa bonté et se plut à écouter les paroles de Satan.

Leur faute apparut alors à leurs yeux sous son vrai jour. Leur transgression du commandement explicite de Dieu prit un relief plus précis. Adam reprocha à Eve la folie dont elle avait fait preuve en s'éloignant de lui, et de s'être laissée séduire par le serpent. Néanmoins, l'un et l'autre se rassurèrent à l'idée que celui qui les avait comblés jusque-là de tant de bontés, pardonnerait sans doute leur désobéissance à cause de son grand amour, et que leur châtement ne serait peut-être pas aussi sévère qu'ils pouvaient le penser.

De son côté, Satan se réjouit de son succès : il avait poussé Eve à manquer de confiance en Dieu, à douter de sa sagesse, à essayer de pénétrer ses desseins. Par elle, il avait provoqué la chute d'Adam qui, par amour pour sa femme, avait désobéi à l'ordre du Créateur et péché avec elle.

La nouvelle de la chute de l'homme se répandit à travers le ciel. Toutes les harpes se turent. Les anges ôtèrent leurs couronnes en signe de tristesse. Tout le ciel fut bouleversé. Les anges furent affligés de voir l'ingratitude inqualifiable de l'homme comparée aux riches bénédictions que le Seigneur lui avait accordées. Un conseil fut réuni pour décider ce qu'il convenait de faire à l'égard des coupables. Les anges craignaient que ceux-ci n'avancent la main, ne mangent du fruit de l'arbre de vie, et ne deviennent des pécheurs immortels.

Il était dans les plans de Satan d'amener Adam et Ève à désobéir à Dieu et à encourir ses reproches, espérant bien qu'ils mangeraient du fruit de l'arbre de vie et continueraient à vivre dans le péché. Mais Dieu dit que les transgresseurs devaient être conduits hors du jardin. Des anges furent immédiatement envoyés pour garder les voies qui menaient à l'arbre de vie, afin qu'ils n'y aient pas accès. Quand Adam et Ève entendirent le son de l'approche majestueuse de Dieu, ils essayèrent de se cacher de la présence de Celui qu'ils avaient tant de plaisir à rencontrer auparavant, dans leur état d'innocence et de sainteté.

Pour les siècles à venir, la race humaine serait accablée par les tentations de Satan. Une vie de labeur et d'anxiété, tel fut le sort fixé à Adam, au lieu du bonheur d'accomplir les tâches dont il avait joui jusque-là. Dieu dit à

Adam : «Le sol produira pour toi épines et chardons. Tu devras manger ce qui pousse dans les champs ; tu gagneras ton pain à la sueur de ton front, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu as été tiré. Car tu es fait de poussière, et tu retourneras à la poussière » (Genèse 3 : 18, 19). A nouveau Dieu plaçait la peine de mort devant eux et déclarait qu'ils devraient la subir. De saints anges furent envoyés pour conduire le couple désobéissant hors du jardin, tandis que d'autres barraient le chemin conduisant à l'arbre de vie. Chacun de ces puissants anges tenait une épée étincelante dans sa main droite...

Humiliés, accablés d'une tristesse inexprimable, Adam et Eve dirent adieu à leur ravissant jardin où ils avaient vécu si heureux jusqu'au jour où ils désobéirent au commandement du Très-Haut.

Spiritual Gifts, vol. 3, pp. 43–45.

Mercredi 1^{er} juillet 2015

L'initiative divine pour nous sauver

Dans son innocence et sa sainteté, le premier couple avait salué avec joie l'approche du Créateur. Mais maintenant, frappés de terreur, Adam et Eve s'enfuirent et se cachèrent dans les taillis les plus épais du jardin. Or, « L'Eternel Dieu appela Adam, et lui dit: Où es-tu ? Il répondit: J'ai entendu le bruit de tes pas dans le jardin ; j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. L'Eternel dit encore : Qui t'as appris que tu es nu ? As-tu mangé le fruit que je t'avais défendu de manger »?

Adam ne pouvait pas plus nier qu'excuser son péché. Mais au lieu d'en manifester du repentir, il en jette la faute sur sa femme, et partant sur Dieu lui-même: « La femme que tu m'as donnée pour compagne, m'a offert ce fruit et j'en ai mangé ». Celui qui, par amour pour Eve, s'est froidement déterminé à sacrifier l'approbation de Dieu, le Paradis et une vie éternelle de joie, n'hésite pas, en ce moment, à rejeter la responsabilité de sa faute sur sa compagne et sur le Créateur! Telle est la puissance du péché !

Patriarchs and Prophets, pp. 57 ; *Patriarches et prophètes*, p. 35.

Lors de la fête des tabernacles, Jésus avait effectué avec rapidité et en secret son voyage à Jérusalem. A ses frères qui insistaient pour qu'il se présentât publiquement en qualité de Messie, il avait répondu : « Le moment n'est pas encore venu pour moi ». Il s'était rendu à Jérusalem sans être observé, et il était entré dans la ville sans être annoncé et sans recevoir les honneurs de la foule. Il n'en fut pas ainsi lors de son dernier voyage. Il avait quitté momentanément Jérusalem en raison de la malice des prêtres et des

rabbins. Maintenant il se met en devoir d'y revenir en faisant un détour, sans se cacher, et il fait annoncer son arrivée. Allant au-devant de son grand sacrifice, il lui convenait de provoquer l'attention du peuple.

« Comme Moïse éleva le serpent dans le désert il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé ». Tous les regards d'Israël avaient été dirigés sur le serpent élevé comme symbole de leur guérison : de la même manière tous les yeux doivent se fixer sur le Christ, la victime qui, par son sacrifice, procurera le salut au monde perdu.

The Desire of Ages, p. 485 ; *Jésus-Christ*, p. 482.

« Je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre ». Bien qu'il fût mortel en tant que membre de la famille humaine, il était aussi, en sa qualité de Dieu, la source de la vie pour le monde. Il aurait pu se dérober aux approches de la mort, et refuser de devenir sa proie; mais il offrit volontairement sa vie afin de mettre en évidence la vie et l'immortalité. Il porta le péché du monde, il subit sa malédiction, et accepta le sacrifice afin que les hommes ne périssent pas pour l'éternité.

The Desire of Ages, p. 484 ; *Jésus-Christ*, p. 480.

Le Christ aurait pu, à cause de notre culpabilité, s'éloigner de nous. Mais au lieu de s'écarter loin de nous, il est venu habiter parmi nous, rempli de toute la plénitude de la Divinité, afin d'être un avec nous, afin que par sa grâce nous puissions atteindre la perfection. En mourant dans la honte et les souffrances, il a payé la rançon de l'homme. C'est là en vérité l'amour qui se sacrifie. Il est descendu des hauteurs de la perfection, Sa divinité ayant revêtu notre humanité et il est descendu pas à pas dans l'abîme de l'humiliation. La profondeur de son amour est incommensurable. Le Christ nous a montré à quel point Dieu peut aimer et notre Rédempteur souffrir afin d'assurer notre restauration complète. Il désire que ses enfants révèlent son caractère et exercent son influence, afin que d'autres esprits puissent être en harmonie avec son esprit.

The Upward Look, p. 191 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 183.

Jedi 2 juillet 2015

Des métaphores de la mission

« C'est vous qui êtes le sel de la terre », a dit Jésus. Ne vous retirez pas du monde afin d'échapper à la persécution. Demeurez parmi les hommes, pour que l'amour divin soit un sel qui préserve le monde de la corruption. Les cœurs qui répondent à l'influence du Saint-Esprit deviennent autant de canaux par lesquels Dieu fait couler ses bénédictions. Le monde serait abandonné à la désolation et à la destruction, fruits de la domination de Satan, si ceux qui servent Dieu étaient enlevés de la terre, et si son Esprit était retiré du milieu des hommes. Bien qu'ils ne s'en rendent pas compte, les méchants doivent même la bénédiction de l'existence actuelle à la présence, en ce monde, du peuple de Dieu qu'ils méprisent et oppriment. Mais ceux qui n'ont que le nom de chrétiens sont comme un sel qui aurait perdu sa saveur. Ils n'exercent pas une bonne influence dans le monde et sont plus dangereux que les incrédules, car ils donnent une fausse idée de Dieu.

« C'est vous qui êtes la lumière du monde. » Les Juifs s'attribuaient le monopole du salut ; le Christ leur montra que le salut est comme la lumière du soleil ; il appartient à tout le monde. La religion de la Bible ne se laisse pas enfermer entre les couvertures d'un livre ou les murs d'un temple. On ne doit pas s'en servir occasionnellement, à son profit, et la délaisser ensuite. Elle doit sanctifier la vie quotidienne, se manifester dans toutes les affaires et dans toutes les relations sociales.

Le caractère n'est pas un manteau dont on peut se revêtir, c'est quelque chose qui rayonne de l'intérieur. Si nous voulons conduire d'autres âmes dans la voie de la justice, il faut que le principe de la justice soit enchâssé dans nos cœurs. On peut, par une simple profession de foi, proclamer la théorie de la religion, mais il faut une piété pratique pour placer la parole de vérité devant les yeux. Une vie conséquente, une conversation sainte, une intégrité inébranlable, un esprit actif, bienfaisant, un exemple de piété, voilà les moyens par lesquels la lumière est apportée au monde.

The Desire of Ages, pp. 306, 307 ; *Jésus-Christ*, pp. 294, 295.

La vie du Christ est un modèle pour nous tous. Nous devons suivre son exemple d'abnégation, de sacrifice de soi et de bienveillance désintéressée. Sa vie entière est la pleine démonstration de son immense amour et du sacrifice qu'il a accepté pour sauver le pécheur. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » dit le Christ. Comment notre vie d'abnégation, de sacrifice et de bienveillance peut-elle être comparée à la vie de Christ ? Il dit : « Vous êtes

la lumière du monde ». « Vous êtes le sel de la terre ». Si c'est là notre privilège, mais aussi notre devoir, et que nous sommes des êtres enténébrés et incroyants, quelle responsabilité terrible nous portons ! Nous pouvons être des canaux dispensant la lumière, ou n'être que ténèbres pour les autres. Si nous avons négligé de faire grandir la lumière que Dieu nous a donnée et si nous refusons d'avancer dans la connaissance et la vraie sanctification, alors que cette lumière nous montrait le chemin, nous sommes fautifs et demeurons dans les ténèbres, étant donné la lumière et la vérité que nous avons négligé de développer.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 248.

Vendredi 3 juillet 2015

Pour aller plus loin : *Témoignages*, vol. III, pp. 173, 174.